

FESTIVAL
PASSIONE VIOLONCELLO
21 SETTEMBRE – 24 OTTOBRE 2024

Palazzetto Bru Zane
martedì 8 ottobre, ore 19.30

L'arte del violoncello

**Edgar Moreau, Gabriel Guignier
e Jean-Baptiste de Maria, violoncelli**



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

Contributi musicologici
Palazzetto Bru Zane

Traduzioni
Arianna Ghilardotti

Mediapartner

Rai Radio 3

Rai Cultura

IL GAZZETTINO

Con il patrocinio di



Presentazione del festival

Un mot sur le festival

Il secolo romantico è un momento culminante nella storia del violoncello, conseguente alla grande ascesa conosciuta dallo strumento nel Settecento. L'evoluzione della posizione del pollice permette di acquisire il registro acuto dello strumento e di aumentare il virtuosismo della mano sinistra, facilitando in particolare l'uso delle doppie corde nella parte del manico più vicina al ponticello.

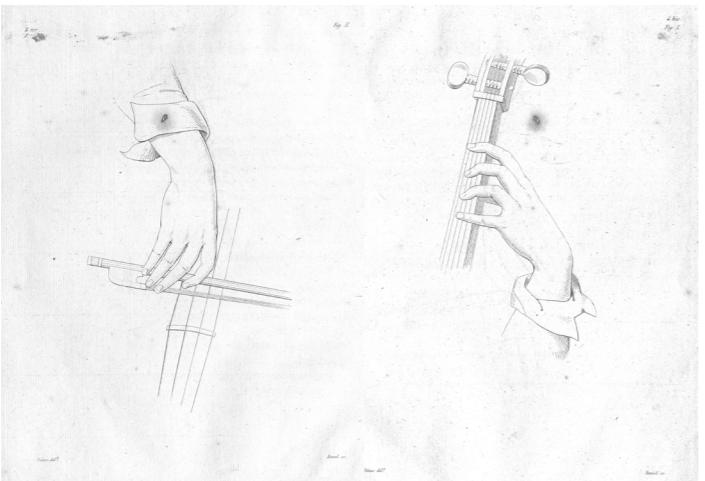
Valorizzato dai più grandi compositori dell'epoca, lo strumento si emancipa definitivamente dal tradizionale ruolo di accompagnamento. Nasce anche una letteratura scritta da violoncellisti, che esplora i confini tecnici ed espressivi del violoncello, rivelando ad altri compositori le sue potenzialità. Un viaggio alla scoperta di uno strumento lirico in sintonia con l'estetica ottocentesca.

Le siècle romantique constitue un point d'apogée de l'histoire du violoncelle, dans le sillage de l'essor connu par l'instrument au XVIII^e siècle. L'évolution de la position du pouce permet notamment de conquérir le registre aigu de l'instrument et d'augmenter la virtuosité de la main gauche, facilitant en particulier l'emploi de doubles cordes sur la partie du manche la plus proche du chevalet.

Mis à l'honneur par les plus grands compositeurs du temps, l'instrument s'émancipe définitivement du rôle traditionnel d'accompagnement. Une littérature écrite par des violoncellistes apparaît aussi et explore les limites tant techniques qu'expressives de l'instrument. Elle révèle aux autres compositeurs les possibilités du violoncelle, dont le lyrisme s'accorde si bien avec l'esthétique du temps.



Le opere per più violoncelli erano estremamente rare nelle esecuzioni concertistiche del periodo romantico e vanno affrontate come un repertorio destinato al mondo dell'insegnamento. I *Cours méthodiques de duos pour deux violoncelles* (1839-1855) di Jacques Offenbach, allora violoncellista virtuoso, propongono una serie di duetti classificati da "molto facile" a "molto difficile", per far dialogare due strumentisti dello stesso livello. Anche altri insegnanti di violoncello, come Auguste Franchomme (dal 1847 al 1884 al Conservatorio di Parigi) e Félix Battanchon (dal 1851 al 1861 al Conservatorio di Ginevra), scrissero pezzi per ensemble di violoncelli, per riunire i loro studenti su un'unica partitura.



© BnF

Les œuvres pour plusieurs violoncelles sont extrêmement rares au concert pendant la période romantique et doivent être abordées comme un répertoire destiné au monde de l'enseignement. Les Cours méthodiques de duos pour deux violoncelles (1839-1855) – que l'on doit à un Jacques Offenbach alors violoncelliste virtuose – sont ainsi d'une difficulté graduée de « très facile » à « très difficile » pour faire dialoguer deux instrumentistes de même niveau. D'autres professeurs de violoncelle, tels Auguste Franchomme (entre 1847 et 1884 au Conservatoire de Paris) ou Félix Battanchon (entre 1851 et 1861 au conservatoire de Genève), ont également produit des pièces pour ensemble de violoncelles afin de rassembler leurs élèves sous une même partition.

Fernand de La Tombelle
Suite pour trois violoncelles

Allegro – Andantino – Scherzando presto – Lento – Allegro

Auguste Franchomme
Nocturnes pour deux violoncelles, op. 15
Nº 1 en *ut* mineur (Larghetto)
Nº 2 en *mi* majeur (Quasi allegretto)
Nº 3 en *la* bémol majeur (Andante sostenuto)

Edgar Moreau et Jean-Baptiste de Maria

Max d'Ollone
Andante et Scherzo pour trois violoncelles
Andante – Scherzo

Jacques Offenbach
Cours méthodique de duos pour deux violoncelles, op. 54 (extrait)
Lettre F, nº 2 en *mi* majeur
Allegro – Andante – Polonaise

Edgar Moreau et Gabriel Guignier

Félix Battanchon
Trio pour trois violoncelles n° 2, op. 40
Allegro non troppo – Minuetto – Andante – Adagio – Finale

Durata del concerto: 1h15 circa
Durée du concert : 1h15 environ

Fernand de La Tombelle • Suite per tre violoncelli

Allegro – Andantino – Scherzando presto – Lento – Allegro

Pubblicata a Parigi presso Sénart nel 1921, la *Suite per tre violoncelli* di Fernand de La Tombelle è dedicata ai celebri violoncellisti Ruyssen, padre e figlio. L'espressione decisa dell'attacco dell'Allegro in fa maggiore si apre su un accordo in *fortissimo* seguito da un unisono dei tre strumenti. Segue un tema *cantabile* nel registro acuto del primo violoncello, che elabora il materiale tematico per amplificazioni successive. Di forma ABA, l'*Andantino* in re minore fa pensare a una *berceuse*. Il primo violoncello dispiega su un ritmo ternario una melodia in *pianissimo* di grande semplicità, accompagnata da pizzicati degli altri due strumenti. I tre violoncelli eseguono un secondo tema in imitazione che dà origine a un ricco contrappunto in crome. Fortemente contrastante con il movimento precedente, il *Presto* in la maggiore trascina i tre strumenti in una folle corsa, interrotta da un fantomatico passaggio centrale in do maggiore. Di espressione altamente contenuta, il *Lento* è suonato in sordina dai tre strumenti. Il finale si apre con l'irresistibile ascensione dei tre violoncelli; la seconda parte del movimento costituisce un ampio *crescendo* a partire dalla sfumatura in *pianissimo*, accentuato da un'accelerazione finale che porta a una conclusione in forma di apoteosi per ciascuno dei tre interpreti.

Fernand de La Tombelle • Suite pour trois violoncelles

Allegro – Andantino – Scherzando presto – Lento – Allegro

Publiée à Paris chez Sénart en 1921, la *Suite pour trois violoncelles* de Fernand de La Tombelle est dédiée aux célèbres violoncellistes Ruyssen, père et fils. À l'expression affirmée du début de l'Allegro en fa majeur, qui s'ouvre sur un accord fortissimo suivi d'un unisson des trois instruments, succède un thème chantant à l'aigu du premier violoncelle, qui travaille le matériau mélodique initial par amplifications successives. De forme ABA, l'Andantino en ré mineur fait songer à une berceuse. Sur un rythme ternaire, le premier violoncelle y déploie une mélodie d'une grande simplicité, pianissimo, accompagnée de pizzicati des deux autres instruments. Les trois instruments font entendre un second thème en imitation, qui donne lieu à un riche contrepoint en croches. Contrastant fortement avec le mouvement précédent, le Presto en la majeur entraîne les trois instruments dans une course folle, interrompue par un passage central fantomatique en do majeur. D'une expression toute retenue, le Lento est joué en sourdine par les trois instruments. Le finale s'ouvre par l'ascension irrésistible des trois instruments ; la seconde moitié du mouvement constitue un vaste crescendo à partir de la nuance pianissimo, doublé d'une accélération finale qui ménage une conclusion en apothéose pour chacun des trois interprètes.

Auguste Franchomme • Notturni per due violoncelli, op. 15

N.1 in do minore (Larghetto)

N.2 in mi maggiore (Quasi allegretto)

N.3 in la bemolle maggiore (Andante sostenuto)

Il musicologo François-Joseph Fétis lodò in Auguste Franchomme “l'incantevole qualità del suono, una grande grazia ed espressione nel canto e la precisione dell'intonazione”. I suoi *Trois Nocturnes* op. 15, pubblicati per la prima volta a Lipsia nel 1838, sembrano incarnare l'essenza di questa descrizione. Franchomme si espresse in un genere che padroneggiava perfettamente e la cui storia è strettamente legata a Chopin, anche se questi brani precedono di diversi anni le trascrizioni che egli fece dei famosi *Nocturni* del suo illustre amico. Dedicati a Hippolyte Sazerac de Forge, che da dilettante (sebbene ben ferrato) condivideva con lui la passione per il violoncello, questi brani furono concepiti anche per essere accompagnati al pianoforte. Nell'opera del compositore ricorre spesso l'idea di una formazione strumentale variabile. La grande espressività contrappuntistica di queste poche pagine si rivela però nella versione per due violoncelli, dove l'essenza dell'armonia è contenuta nella perfetta complementarietà tra le parti. Come in Chopin, sebbene le sezioni iniziali siano spesso di impronta nostalgica, notevoli figure ornamentali screziano i contorni della melodia e confermano definitivamente la consumata capacità di Franchomme di rendere il chiaroscuro. La sezione centrale, di carattere più deciso, ha un effetto di contrasto e contiene un movimento animato, in alcuni momenti simile a una danza.

Auguste Franchomme • Nocturnes pour deux violoncelles, op. 15

N° 1 en ut mineur (Larghetto)

N° 2 en mi majeur (Quasi allegretto)

N° 3 en la bémol majeur (Andante sostenuto)

Le musicographe François-Joseph Fétis louait chez Auguste Franchomme « une qualité de son pleine de charme, beaucoup de grâce et d'expression dans sa manière de chanter, et une justesse des intonations ». Ses *Trois Nocturnes* op. 15, publiés la première fois à Leipzig en 1838, semblent porter en eux toute l'essence de cette description pratique. Franchomme s'exprime dans un genre qu'il maîtrise parfaitement, et dont l'histoire est étroitement liée à Chopin, bien que ces pièces précèdent de quelques années les transcriptions qu'il réalisa des célèbres nocturnes de son illustre ami. Dédiés à Hippolyte Sazerac de Forge, qui partageait avec lui une passion – dilettante, certes, mais affirmée – pour le violoncelle, ces pièces sont également pensées pour pouvoir être accompagnées au piano. On retrouve souvent dans l'œuvre du compositeur l'idée d'une formation instrumentale aménageable. La grande expressivité contrapuntique de ces quelques pages se révèle cependant dans la version pour deux violoncelles, où l'essence de l'harmonie est contenue dans une parfaite complémentarité entre les parties. Comme chez Chopin, si les sections initiales portent souvent à la nostalgie, de remarquables figures ornementales viennent iriser les contours de la mélodie et affirment définitivement l'art consommé de Franchomme pour le clair-obscur. Le centre de l'œuvre, quant à lui, contraste par un caractère plus affirmé et renferme un mouvement animé, parfois proche de la danse.

Max d'Ollone • Andante e Scherzo per tre violoncelli

Andante – Scherzo

Pubblicato nel 1933 a Parigi presso l'editore Schneider, l'*Andante e Scherzo per tre violoncello* di Max d'Ollone è dedicato a Paul Bazelaire (1886-1958), uno tra i più grandi violoncellisti francesi della sua generazione, docente al Conservatorio di Parigi dal 1918 al 1956. L'opera si compone di due movimenti di carattere assai contrastante. L'*Andante* sviluppa un contrappunto continuo di grande espressività, tinto di armonie cromatiche e costellato di numerose note estranee (appoggiature e ritardi). Gli strumenti si rispondono in imitazione attorno a un medesimo motivo, che percorre l'intero movimento sotto varie forme. In questo *Andante* troviamo un tratto tipico della scrittura di Max d'Ollone: la sovrapposizione di differenti elementi tematici. Nella sezione più lento due motivi ricavati dal materiale tematico iniziale si fanno così sentire contemporaneamente al primo e al terzo violoncello, mentre il secondo violoncello esegue un continuum di terzine di crome. Il medesimo procedimento di scrittura viene usato nell'ultima sezione del movimento, in cui l'accompagnamento a terzine di crome passa al terzo violoncello e si fa più concitato. L'ininterrotto flusso di semicrome dello *Scherzo* contrasta con lo spiccato lirismo del primo movimento. Anche la tessitura complessiva muta immediatamente sotto l'effetto dell'accompagnamento in *pizzicato* del terzo violoncello. Ma la vocazione di melodista di quel compositore operistico che fu Max d'Ollone riaffiora subito nell'emergere di un tema *cantabile* di grande tenerezza al primo violoncello.

Max d'Ollone • Andante et Scherzo pour trois violoncelles

Andante – Scherzo

Publié en 1933 à Paris chez l'éditeur Schneider, l'*Andante et Scherzo* pour trois violoncelles de Max d'Ollone est dédié à Paul Bazelaire (1886-1958), l'un des plus grands violoncellistes français de sa génération, professeur au Conservatoire de Paris entre 1918 et 1956. L'œuvre est composée de deux mouvements aux caractères très contrastants. L'*Andante* développe un contrepoint continu d'une grande expressivité, coloré d'harmonies chromatiques et ponctué de nombreuses notes étrangères (appogiatures et retards). Les instruments se répondent en imitation autour d'un même motif qui irrigue l'ensemble du mouvement, sous des formes variées. Dans cet *Andante*, on trouve un trait typique de l'écriture de d'Ollone : la superposition de différents éléments thématiques. Dans la section plus lente, deux motifs issus du matériel thématique initial se font ainsi entendre simultanément aux premier et troisième violoncelles, alors que le deuxième violoncelle déroule un continuum de triolets de croches. Le même procédé d'écriture est utilisé dans la dernière section du mouvement, où l'accompagnement en triolet de croches passe au troisième violoncelle et se fait plus violemment. Le flux ininterrompu de doubles croches du *Scherzo* tranche avec le lyrisme marqué du premier mouvement. La texture d'ensemble change aussi immédiatement sous l'effet de l'accompagnement en pizzicato du troisième violoncelle. La vocation de mélodiste du compositeur d'opéras que fut d'Ollone se refait toutefois très vite jour à travers l'émergence d'un thème chantant d'une grande tendresse au premier violoncelle.

Jacques Offenbach • Corso metodico di duetti per due violoncelli, op. 54 (estratto)

Lettera F, n. 2 in mi maggiore: Allegro – Andante – Polonaise

Prima di diventare il compositore di operette e opere che conosciamo, Offenbach fu un violoncellista virtuoso, che si esibì con Anton Rubinstein e Franz Liszt. Tra il 1839 e il 1855 egli compose vari cicli di opere didattiche per il proprio strumento, il più importante dei quali è il *Cours méthodique de duos pour deux violoncelles*, sei suites recanti i numeri d'opera dal 49 al 54 e classificate per ordine di difficoltà, da "assai facile" per l'op. 49 a "assai difficile" per l'op. 54. A colpire sono le caratteristiche generali, valide per ciascuno dei pezzi: l'inesauribile flusso melodico e l'incessante rinnovamento delle figure impiegate (che già preannunciano il compositore di melodie di successo che Offenbach sarebbe diventato), ma anche il carattere paritario di questi duetti. Non siamo infatti di fronte a una parte più agevole (quella dell'allievo) accompagnata da una parte più difficile (quella del maestro), bensì a due parti di pari difficoltà, i cui ruoli si alternano con cura per non mettere in ombra nessuno degli strumentalisti. L'equilibrio e la qualità del dialogo fa di questi duetti molto più di semplici studi didattici: si tratta di veri e propri brani di musica da camera di straordinaria ricchezza. Del resto, l'Ottocento ha spesso mostrato che lo scopo didattico di un'opera non è necessariamente d'ostacolo al suo interesse musicale.

Jacques Offenbach • Cours méthodique de duos pour deux violoncelles, op. 54 (extrait)

Lettre F, n° 2 en mi majeur : Allegro – Andante – Polonaise

Avant d'être le compositeur d'opérettes et d'opéras que l'on connaît, Offenbach fut un violoncelliste virtuose, qui se produisit avec Anton Rubinstein ou Franz Liszt. Entre 1839 et 1855, il composa plusieurs cycles d'œuvres pédagogiques pour son instrument. Le plus important est celui du *Cours méthodique de duos pour deux violoncelles*, six suites portant les numéros d'opus 49 à 54, classées par ordre de difficulté, de « très facile » pour l'opus 49 à « très difficile » pour l'opus 54. Ce sont des caractéristiques générales qui frappent, valables dans chacune des pièces : le flux mélodique intarissable et l'incessant renouvellement des figures employées (qui annoncent déjà le compositeur de mélodies à succès que deviendra Offenbach), mais aussi le caractère égalitaire de ces duos. Il ne s'agit pas en effet d'une partie aisée (celle de l'élève) accompagnée d'une partie plus difficile (celle du maître), mais bien de deux parties de même difficulté, dont les rôles alternent soigneusement, pour ne léser aucun des instrumentistes. L'équilibre et la qualité de leur dialogue fait de ces duos bien davantage que de simples « études » pédagogiques : ce sont de véritables pièces de musique de chambre, d'une étonnante richesse – mais le XIX^e siècle a souvent montré que l'ambition pédagogique d'une œuvre n'entraînait pas nécessairement son intérêt musical.

Félix Battanchon • *Trio per tre violoncelli n. 2, op. 40*

Allegro non troppo – Minuetto – Andante – Adagio – Finale

Il manoscritto del *Trio n. 2* per tre violoncelli di Félix Battanchon è datato Ginevra, 5 aprile 1869; pubblicato lo stesso anno a Lipsia da Friedrich Hofmeister, fa seguito all'*op. 38* per lo stesso ensemble, apparsa nel 1868. La scelta della tonalità di do minore accentua l'espressività tradizionalmente associata al violoncello romantico, ma lo stile utilizzato dal compositore colloca il suo lavoro più nella tradizione della scuola classica viennese del giovane Schubert e nel solco della scrittura "brillante" del primo romanticismo francese. In diversi punti, questo *Trio* si direbbe piuttosto un brano per solista accompagnato da due strumenti. Tale modalità è una caratteristica dell'autore; della sua *op. 38* era già stata pubblicata una seconda versione, in cui il trio per violoncelli diventava una sonata per violoncello e pianoforte. Nell'*Allegro non troppo*, a parte un corto dialogo tra il primo e il secondo violoncello e una breve evocazione del tema da parte del terzo (alla fine del movimento), il "solista" enuncia da solo il materiale melodico e fa sfoggio di numerose cadenze virtuosistiche. Questo stile si ritrova in modo più o meno accentuato negli altri quattro movimenti: mentre le prime parti del *Minuetto* e dell'*Andante*, così come il breve e mozartiano *Adagio*, giocano su un relativo equilibrio tra le voci, il *Finale* afferma inequivocabilmente il ruolo di solista virtuoso riservato al primo violoncello.

Félix Battanchon • *Trio pour trois violoncelles n° 2, op. 40*

Allegro non troppo – Minuetto – Andante – Adagio – Finale

Le manuscrit du 2^e trio pour trois violoncelles de Félix Battanchon est daté de Genève, le 5 avril 1869. Sa publication a lieu la même année à Leipzig chez Friedrich Hofmeister et fait suite à un opus 38, pour la même formation, publié en 1868. Le choix de la tonalité de do mineur accentue l'expressivité traditionnellement associée au violoncelle romantique. Mais le style employé par le compositeur place cependant son œuvre davantage dans la lignée de l'école viennoise classique – celle du jeune Schubert – et sur les pas de l'écriture « brillante » du premier romantisme français. À de nombreuses reprises, le trio prend en effet des airs de pièce pour soliste accompagné par deux instruments. Ce geste s'avère typique de l'auteur : l'opus 38 avait déjà connu une deuxième publication en transformant le trio pour violoncelles en sonate pour violoncelle et piano. Dans l'Allegro non troppo, hormis un bref dialogue entre les deux premières parties, et une courte évocation du thème au 3^e violoncelle (à la fin du mouvement) le violoncelle solo énonce seul le matériau mélodique et se voit doté de plusieurs cadences virtuoses. Cette manière se retrouve dans les quatre autres mouvements à un degré plus ou moins marqué : alors que les premières parties du Minuetto et de l'Andante, ainsi que le bref et très mozartien Adagio jouent le jeu d'un équilibre relatif des voix, le Finale affirme sans équivoque la place de soliste virtuose que le 1^{er} pupitre doit jouer.

I compositori Les compositeurs

Félix Battanchon (1814-1893)

Figlio di un medico parigino, Félix Battanchon imparò a suonare il violoncello con Vaslin (nel 1832) e Norblin (nel 1837) al Conservatorio di Parigi, pur senza vincere alcun premio, ma sembra che abbia svolto parte della sua formazione anche a Bordeaux. In seguito fece parte delle orchestre dell'Opéra-Comique, dell'Opéra e della Société des concerts du Conservatoire e tenne anche concerti come solista a Parigi e in tournée. Nel 1843 fece parte del comitato fondatore dell'Association des artistes musiciens. Si fece inoltre conoscere nell'ambito della musica da camera parigina, in particolare quando, nel 1846, insieme ai fratelli Tilmant, eseguì la parte del clarinetto del Quintetto K. 581 di Mozart con una viola di bordone (una strumento intermedio tra la viola e il violoncello). Tuttavia, la rivoluzione del 1848 lo allontanò definitivamente da Parigi; si stabilì allora a Le Puy, prima di diventare insegnante di violoncello al Conservatorio di Ginevra (1851). La sua carriera lo portò poi a La Rochelle, dove aprì un corso di teoria e solfeggio e di canto corale nel 1863, e quindi a Nizza, dove divenne presidente dell'Association départementale des musiciens nel 1881. Morì a Parigi nel 1893. Il suo catalogo riflette il suo percorso: dedicato principalmente al violoncello, sotto forma di studi e pezzi di genere, comprende anche musica da camera (in particolare trii per archi e trii per tre violoncelli), alcuni pezzi vocali (canzoni, cori e cantici) e incursioni in ambito sinfonico, come l'ouverture *Ludovic*, eseguita a La Rochelle nel 1863.

Félix Battanchon (1814-1893)

Fils d'un médecin parisien, Félix Battanchon apprend le violoncelle auprès de Vaslin (en 1832) et de Norblin (en 1837) au Conservatoire de Paris (sans obtenir de prix), mais semble avoir également effectué une partie de sa formation à Bordeaux. Il joue ensuite dans les orchestres de l'Opéra-Comique, de l'Opéra et de la Société des concerts du Conservatoire. Il donne également des concerts en soliste, à Paris et en tournée. En 1843, il fait partie des membres du comité fondateur de l'Association des artistes musiciens. Il se distingue également dans le milieu de la musique de chambre de la capitale, notamment auprès des frères Tilmant quand il interprète, en 1846, la partie de clarinette du Quintette K. 581 de Mozart avec un baryton (instrument intermédiaire entre l'alto et le violoncelle). La révolution de 1848 l'éloigne cependant durablement de Paris : il s'installe au Puy avant de prendre un poste de professeur de violoncelle au conservatoire de Genève (1851). Son parcours le mène ensuite à La Rochelle, où il ouvre un cours de solfège collectif et de chant en chœurs en 1863, puis à Nice, où il devient président de l'Association départementale des musiciens en 1881. Il meurt à Paris en 1893. Son catalogue reflète son parcours : principalement dédié au violoncelle, sous forme d'études ou de pièces de genre, il comprend également des œuvres de musique de chambre (notamment des trios à cordes ou à trois violoncelles), quelques pièces vocales (mélodies, chœurs et cantiques) et des incursions dans le domaine symphonique (l'ouverture Ludovic entendue à la Rochelle en 1863).

Auguste Franchomme (1808-1884)

Dopo aver studiato brillantemente il violoncello al Conservatorio di Lille e poi a quello di Parigi nelle classi di Jean-Henri Levasseur e Louis Norblin, ottenendovi un primo premio nel 1825, Auguste Franchomme suonò nell'orchestra del teatro dell'Ambigu-Comique, poi in quella dell'Opéra (1827), alla Chapelle Royale (come violoncello solista) e al Théâtre-Italien (1828). Fu anche membro fondatore della Société des concerts del Conservatorio e del Quatuor Alard (1834), uno dei pochi ensemble di musica da camera composti interamente da strumentisti professionisti sotto il regno di Luigi Filippo. Grande amico di Mendelssohn e di Chopin, collaborò con quest'ultimo al *Gran Duo concertante per pianoforte e violoncello* (1833) e ne eseguì per la prima volta la *Sonata per violoncello op. 45* (1847). A partire dal 1842 Franchomme suonò il magnifico Stradivari appartenuto a Jean-Louis Duport. Come solista, partecipò attivamente all'affermazione della scuola francese di violoncello; il suo modo di suonare è spesso descritto come elegante e leggero nella mano destra, agile e preciso nella sinistra. Nel 1846 succedette a Norblin al Conservatorio di Parigi, dove insegnò violoncello fino alla morte. Figura centrale della vita musicale parigina, fu anche un compositore prolifico, che ci ha lasciato non meno di 55 partiture, principalmente dedicate al suo strumento. Alcune, come gli *Studi per due violoncelli op. 35* (1853), fanno ancora parte del repertorio. Nel 1872 fu nominato cavaliere della Legion d'onore.

Auguste Franchomme (1808-1884)

Après avoir étudié brillamment le violoncelle au conservatoire de Lille, puis au Conservatoire de Paris dans les classes de Jean-Henri Levasseur et Louis Norblin – où il obtient son 1^{er} prix en 1825 –, Auguste Franchomme trouve successivement un emploi dans l'orchestre du théâtre de l'Ambigu-Comique, dans celui de l'Opéra (1827), à la Chapelle royale (violoncelle solo) et au Théâtre-Italien (1828). Il est également membre fondateur à la fois de la Société des concerts du Conservatoire et du Quatuor Alard (1834). Cet ensemble de musique de chambre est l'un des rares, sous la monarchie de Juillet, à n'être composé que d'instrumentistes professionnels. Grand ami de Mendelssohn et de Chopin, il collabore avec ce dernier autour du Grand Duo concertant pour piano et violoncelle (1833) et crée sa Sonate pour violoncelle, op. 45 (1847). À partir de 1842, il joue sur le magnifique Stradivarius qui avait appartenu à Jean-Louis Duport. En tant que soliste, il participe activement de l'avènement de l'école française de violoncelle : on qualifie volontiers son jeu d'élégant et de léger pour sa main droite, d'agile et de précis pour sa main gauche. Il succède en 1846 à Norblin au Conservatoire de Paris et y enseigne le violoncelle jusqu'à sa mort. Figure centrale de la vie musicale parisienne, il est également un compositeur prolifique qui laisse derrière lui pas moins de 55 partitions, essentiellement consacrées à son instrument. Certaines, comme ses Études pour deux violoncelles, op. 35 (1853), appartiennent toujours au répertoire. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1872.

Fernand de La Tombelle (1854-1928)

Allievo di Théodore Dubois e di Alexandre Guilmant, vicino a Saint-Saëns ai cui consigli si affida, Fernand de La Tombelle segue una duplice carriera di compositore e d'interprete virtuoso, sia come pianista che come organista. Dotato di un'indole rivoluzionaria semplice, di buona tempra e caparbiamente indipendente, La Tombelle rappresenta una figura affascinante e degna d'interesse per più di un motivo. Anche se ha l'occasione di frequentare artisti i cui nomi sono maggiormente ricordati dalla posterità, quali Grieg, Gounod, d'Indy o Massenet (al quale è molto vicino), Fernand de La Tombelle lascia un'opera raggardevole, protiforme, stilisticamente eclettica, addirittura atipica, che merita di essere riconsiderata non solo per i propri meriti, ma anche perché illustra una forma di attività sociale e artistica diffusa in Francia tra Ottocento e Novecento. Il suo catalogo, che abbraccia tutti i generi (*mélodies*, musica da camera, pezzi per organo, opere corali sacre e profane, pagine orchestrali e pianistiche, musiche di scena accompagnate o meno da fantasie luminose etc.), è completato infatti da fotografie, disegni, dipinti, scritti – teorici o letterari – e opere dedicate all'astronomia e all'arte culinaria. Il tutto costituisce, in definitiva, il frutto del lavoro di un artista di talento e dotato di una notevole cultura generale, degna di un galantuomo che si adoperò molto anche a favore dell'educazione musicale dei ceti popolari.

Fernand de La Tombelle (1854-1928)

Élève de Théodore Dubois et d'Alexandre Guilmant, proche de Saint-Saëns des conseils duquel il bénéficia, Fernand de La Tombelle mena une double carrière de compositeur et d'interprète virtuose, aussi bien comme pianiste que comme organiste. Doté d'un tempérament sans prétention révolutionnaire, bien trempé et farouchement indépendant, La Tombelle constitue une figure attachante et intéressante à plus d'un titre. S'il fut amené à côtoyer des artistes dont la postérité a davantage retenu le nom, tels Edvard Grieg, Charles Gounod, Vincent d'Indy ou Jules Massenet (dont il fut très proche), il laisse une œuvre considérable, protéiforme, stylistiquement éclectique voire atypique, qui mérite d'être reconsiderée non seulement pour ses propres mérites, mais aussi parce qu'elle illustre une forme d'activité sociale et artistique en France au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Son catalogue, qui embrasse tous les genres (*mélodies*, musique de chambre, pièces d'orgue, œuvres chorales religieuses ou profanes, pages orchestrales ou pianistiques, musiques de scène accompagnées ou non de fantaisies lumineuses, etc.), se complète en effet de photographies, dessins, peintures, écrits – théoriques ou littéraires – et ouvrages touchant à l'astronomie ou à l'art culinaire. L'ensemble constitue, en définitive, le fruit du travail d'un artiste doué et possédant une culture générale remarquable, digne d'un honnête homme qui œuvra aussi beaucoup en faveur de l'éducation musicale des milieux populaires.

Jacques Offenbach (1819-1880)

Figlio di un cantore della sinagoga di Colonia, Offenbach fa parte della comunità ebraica tedesca. Si avvia in un primo tempo alla carriera di virtuoso del violoncello. Dotato di talento, è presto inviato al Conservatorio di Parigi, dove studia per un anno sotto la guida di Vaslin prima di ritirarsi. Per mantenersi suona per due anni nell'orchestra dell'Opéra-Comique, frequentando assiduamente al tempo stesso vari salotti. A questo periodo difficile risalgono parecchi lavori destinati al suo strumento (tra cui un *Concerto militare*) nonché alcune romanze. Nonostante reiterati tentativi, il suo crescente interesse per il teatro non ottiene allora molti riscontri favorevoli. Offenbach dovrà consolarsi componendo varie musiche di scena per la Comédie-Française, della quale è direttore d'orchestra dal 1850 al 1855. In questa data decide di fondare un proprio teatro – i Bouffes-Parisiens – situato a poca distanza dall'Esposizione Universale: il successo è immediato. Fino alla sua scomparsa, Offenbach compone oltre un centinaio di lavori di varia ampiezza e fortuna, molti dei quali figurarono e figurano ancora oggi tra i grandi classici dell'opéra-comique e dell'operetta, genere al quale conferì nobiltà. Citiamo in particolare *Orphée aux enfers* (1858), *La Belle Hélène* (1864), *La Vie parisienne* (1866), *La Grande Duchesse de Gérolstein* (1867), *Les Brigands* (1869), *La Périchole* (1874), *La Fille du tambour-major* (1879) e soprattutto l'opera fantastica *Les Contes d'Hoffmann*, suo capolavoro postumo.

Jacques Offenbach (1819-1880)

Fils d'un père chantre à la synagogue de Cologne, Offenbach fait partie de la communauté juive allemande. Il se destine dans un premier temps à la carrière de violoncelliste virtuose. Doué, il est bien vite envoyé au Conservatoire de Paris où il étudie pendant un an sous la direction de Vaslin avant de démissionner. Pour subvenir à ses besoins, il intègre pendant deux ans l'orchestre de l'Opéra-Comique, tout en fréquentant divers salons avec assiduité. De cette époque difficile datent plusieurs pièces destinées à son instrument (dont un Concerto militaire) ainsi que quelques romances. Son intérêt grandissant pour la scène ne rencontre alors guère d'échos favorables, malgré des tentatives répétées. Il se console en composant plusieurs musiques de scène pour la Comédie-Française, dont il assure la direction de 1850 à 1855. À cette date, il décide de créer son propre théâtre – les Bouffes-Parisiens – situé non loin de l'Exposition universelle : le succès est immédiat. Jusqu'à sa disparition, Offenbach compose plus d'une centaine d'ouvrages d'ampleur et de fortune diverses, mais dont de nombreux titres comptèrent et comptent encore parmi les grands classiques de l'opéra-comique et de l'opéra-bouffe, genre auquel il donna ses lettres de noblesse. Citons notamment *Orphée aux Enfers* (1858), *La Belle Hélène* (1864), *La Vie parisienne* (1866), *La Grande Duchesse de Gérolstein* (1867), *Les Brigands* (1869), *La Périchole* (1874), *La Fille du tambour-major* (1879) et surtout l'opéra fantastique *Les Contes d'Hoffmann*, son chef-d'œuvre posthume.

Max d'Ollone (1875-1959)

Nato a Besançon da una famiglia aristocratica, Max d'Ollone compone fin dalla più giovane età, suscitando l'attenzione di Gounod, Saint-Saëns e Massenet. Allievo di Lavignac, Gédalge e Massenet al Conservatorio di Parigi, ottiene il *prix de Rome* nel 1897 con la cantata *Frédégonde*. Benché affronti tutti i generi, si dedica soprattutto all'opera, in cui l'influsso di Wagner e del suo maestro si coniuga a uno stile personale. Radicato nella tradizione romantica, Max d'Ollone respinge le innovazioni della Scuola di Vienna. Scrive egli stesso il libretto del *Retour*, rappresentato ad Angers nel 1912 e ripreso a Parigi nel 1919 con Germaine Lubin nel ruolo principale. Si susseguono poi *L'Arlequin* (1924), l'opéra-comique *Georges Dandin ou le Mari confondu* (1930), il dramma lirico *La Samaritaine* (composto nel 1930 e rappresentato nel 1937). Ma alcune sue opere liriche rimangono inedite, come *Jean* (1904), o sono state allestite solo in parte: sono stati rappresentati un quadro dell'*Étrangère* (1911) e degli *Amants de Rimini* (1915), nonché un atto della commedia lirica *Les Uns et les autres* (1915). Max d'Ollone ha svolto inoltre un'intensa attività didattica, insistendo sull'importanza dell'educazione musicale nello sviluppo dell'essere umano. Direttore dei Concerts populaires d'Angers, in seguito insegnò composizione all'École normale de musique e al Conservatorio di Parigi, dirige il Conservatorio di Fontainebleau e l'Opéra-Comique. Le sue molteplici esperienze lo portano a pubblicare *Le Langage musical* (1952) e *Le Théâtre lyrique et le Public* (1955).

Max d'Ollone (1875-1959)

Né à Besançon dans une famille aristocratique, Max d'Ollone compose dès son plus jeune âge et suscite l'attention de Gounod, Saint-Saëns et Massenet. Élève de Lavignac, Gédalge et Massenet au Conservatoire de Paris, il obtient le prix de Rome en 1897, avec la cantate Frédégonde. Bien qu'il aborde tous les genres, il se consacre surtout à l'opéra, où l'influence de Wagner et de son maître Massenet s'allie à un style personnel. Enraciné dans la tradition romantique, il rejette les innovations de l'École de Vienne. Il écrit lui-même le livret du Retour, créé à Angers en 1912, repris à Paris en 1919 avec Germaine Lubin dans le rôle principal. Se succèdent ensuite L'Arlequin (1924), l'opéra-comique Georges Dandin ou le Mari confondu (1930), le drame lyrique La Samaritaine (composé en 1930 et créé en 1937). Mais certaines de ses œuvres lyriques restent inédites, comme Jean (1904), ou n'ont connu qu'une création partielle : seulement un tableau de L'Étrangère (1911) et des Amants de Rimini (1915), un acte de la comédie lyrique Les Uns et les autres (1915) ont été représentés. Par ailleurs, Max d'Ollone a déployé une intense activité pédagogique et insisté sur l'importance de l'éducation musicale dans le développement de l'être humain. Directeur des Concerts populaires d'Angers, il enseigne ensuite la composition à l'École normale de musique et au Conservatoire de Paris, dirige le conservatoire de Fontainebleau et l'Opéra-Comique. Ses multiples expériences le conduisent à publier Le Langage musical (1952) et Le Théâtre lyrique et le Public (1955).

Edgar Moreau, violoncello

Formatosi al Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse di Parigi e alla Kronberg Academy, Edgar Moreau si esibisce dall'età di undici anni come solista con l'Orchestra del Teatro Regio di Torino. È vincitore dei concorsi Rostropovich (2009) e Tchaikovsky (2011), oltre a essere stato premiato come "Rivelazione Strumentale 2013" e "Solista Strumentale 2015" alle Victoires de la Musique Classique. Si è esibito sulla scena internazionale come solista accanto all'Orchestra Filarmonica di Mosca, all'Orchestra de la Suisse Romande e all'Orchestre National de France e in formazioni di musica da camera con Khatia Buniatishvili, Renaud Capuçon e il Quatuor Modigliani. Professore al CNSMD di Parigi dal 2023, Edgar Moreau suona un violoncello David Tecchler del 1711.

Gabriel Guignier, violoncello

Gabriel Guignier viene ammesso all'età di quindici anni al Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse di Parigi, dove attualmente studia nella classe di Edgar Moreau. Ottiene un terzo premio al Concorso Internazionale di Violoncello Tremplin nel 2021 e poi due premi (di cui un primo premio nella sua categoria) al Concorso Internazionale di Violoncello David Geringas a Klaipėda nel 2023. Dopo aver partecipato alle sessioni di ProQuartet con il Quatuor Voce dal 2015 al 2017, diventa membro del Quintette Pelléas e del Quatuor Astor nel 2022. Prende parte a masterclass con Gary Hoffman e Mischa Maisky e si esibisce durante il Festival International de Piano de La Roque-d'Anthéron, alla Kronberg Academy e all'Académie Musicale de Villecroze. Gabriel Guignier suona un violoncello Vincenzo Sannino del 1916.

Edgar Moreau, violoncelle

Formé au CNSMD de Paris et à l'Académie Kronberg, Edgar Moreau se produit dès l'âge de 11 ans en soliste avec l'Orchestre du Teatro Regio de Turin. Il est lauréat du Concours Rostropovitch (2009) et du Concours Tchaïkovski (2011), ainsi que « Révélation Instrumentale 2013 » et « Soliste Instrumental 2015 » des Victoires de la Musique Classique. Il s'est produit sur les grandes scènes internationales : en soliste aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Moscou, de l'Orchestre de la Suisse Romande et de l'Orchestre National de France, et en formation de musique de chambre avec Khatia Buniatishvili, Renaud Capuçon et le Quatuor Modigliani. Professeur au CNSMD de Paris depuis 2023, Edgar Moreau joue un violoncelle David Tecchler de 1711.

Gabriel Guignier, violoncello

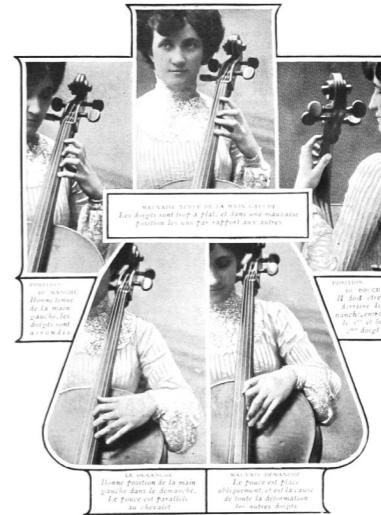
Gabriel Guignier est admis à l'âge de 15 ans au CNSMD de Paris, où il étudie actuellement dans la classe d'Edgar Moreau. Il obtient un 3^e prix au Concours International de Violoncelle Tremplin en 2021, puis deux prix (dont un 1^{er} prix dans sa catégorie) au Concours International de Violoncelle David Geringas à Klaipėda en 2023. Ayant participé aux sessions de ProQuartet avec le Quatuor Voce de 2015 à 2017, il intègre le Quintette Pelléas ainsi que le Quatuor Astor en 2022. Il prend part à des Masterclass avec Gary Hoffman et Mischa Maisky et se produit lors du Festival International de Piano de La Roque-d'Anthéron, à l'Académie Kronberg et à l'Académie Musicale de Villecroze. Gabriel Guignier joue un violoncelle Vincenzo Sannino de 1916.

Jean-Baptiste de Maria, violoncello

Nato nel 2003 a Parigi, Jean-Baptiste de Maria inizia a suonare il violoncello all'età di sei anni. Il suo interesse per lo strumento si rafforza quando vince la prima edizione del Concours Des Lyres et des Arts nel 2016. Si perfeziona successivamente al Conservatoire à Rayonnement Régional di Saint-Maur-des-Fossés nella classe di Matthieu Lejeune, prima di entrare al Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse di Parigi nel 2021. Durante il suo percorso, sviluppa un forte interesse per la musica contemporanea e la musica da camera. Attualmente sta completando la sua formazione con un Master al CNSMD di Parigi, sotto la guida di Edgar Moreau. Jean-Baptiste De Maria suona un violoncello moderno chiamato Aloxe Corton, realizzato da Prochasson nel 1991.

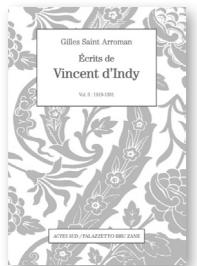
Jean-Baptiste de Maria, violoncelle

Né en 2003 à Paris, Jean-Baptiste de Maria commence le violoncelle à l'âge de 6 ans. Son intérêt pour l'instrument se renforce lorsqu'il gagne la première édition du Concours Des Lyres et des Arts en 2016. Il se perfectionne par la suite au CRR de Saint-Maur-des-Fossés dans la classe de Matthieu Lejeune, avant d'intégrer le CNSMD de Paris en 2021. Dans le cadre de son cursus, il développe un intérêt prononcé pour la musique contemporaine et la musique de chambre. Il complète actuellement sa formation en Master au CNSMD de Paris, auprès d'Edgar Moreau. Jean-Baptiste De Maria joue un instrument moderne baptisé Aloxe Corton, réalisé par Prochasson en 1991.





CD con libro
Jacques Offenbach • La Vie parisienne
(versione originale integrale del 1866)
ORCHESTRE NATIONAL
DU CAPITOLE DE TOULOUSE
CHŒUR DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Romain Dumas direzione
BRU ZANE LABEL | Collana "Opéra français"
2024

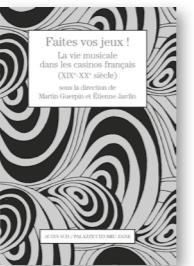


Libro in francese
Écrits de Vincent d'Indy,
vol. 3 : 1919-1931
Gilles Saint Arroman
ACTES SUD / PALAZZETTO BRU ZANE
Uscita prevista: autunno 2024



Video con libro (DVD, Blu-Ray, accesso online)

Georges Bizet • Carmen
(messo in scena storica del 1875)
ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE
CHŒUR ACCENTUS / OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE
CHŒUR D'ENFANTS DE LA MAÎTRISE DU CONSERVATOIRE DE ROUEN
Ben Glassberg direzione | Romain Gilbert regia
Antoine Fontaine scene | Christian Lacroix costumi
Vincent Chaillet coreografie | Hervé Gary luci
BRU ZANE LABEL | Uscita prevista: Novembre 2024



Libro in francese
Faites vos jeux !
La vie musicale dans les casinos français
(XIX^e-XX^e siècle)
a cura di **Martin Guerpin ed Étienne Jardin**
ACTES SUD / PALAZZETTO BRU ZANE | 2024

Prossimi eventi al Palazzetto Bru Zane
Prochains événements au Palazzetto Bru Zane

Festival "Passione violoncello"
Festival « Violoncelle, l'âme romantique »

Giovedì 10 ottobre, ore 18
Storie di musica a palazzo
Conferenza di Neda Furlan
In collaborazione con la Fondazione Querini Stampalia
Ingresso gratuito

Martedì 15 ottobre, ore 19.30

Note su misura
Aurélien Pascal, violoncello | Josquin Otal, pianoforte
Opere per violoncello e pianoforte di
CHEVILLARD, DUMAS, HURÉ e LECOCQ

Giovedì 24 ottobre, ore 19.30

Il tempo ritrovato
Miriam Prandi, violoncello | Gabriele Carcano, pianoforte
Opere per violoncello e pianoforte
di DEBUSSY, N. BOULANGER e FRANCK

Eventi fuori festival
Événements hors festivals

Martedì 12 novembre, ore 19.30
Cine-concerto: Il Figliol Prodigo
Paolo Pinamonti, presentazione | Juan Carlos Garvayo, pianoforte
In collaborazione con la Fundación Juan March di Madrid, la
Fundación Archivo Manuel de Falla di Granada e il CNC di Parigi
Ingresso 5 euro

Domenica 17 novembre, ore 15.30

Laboratorio-concerto per bambini da 4 a 7 anni
e i loro accompagnatori: Nuvolando
Claudia Graziadei, soprano
Giovanni Mancuso, pianoforte
Musiche di DUREY
Ingresso 5 euro

Domenica 1º dicembre, ore 15.30

Laboratorio-concerto per bambini da 0 a 6 anni
e i loro accompagnatori: Tutta un'altra musica
Veronica Canale e Claudia Veronese, ideazione e mediazione
Francesco Socal, clarinetto, clarinetto basso e voce
Veronica Canale, fisarmonica, pianoforte e voce
Claudia Veronese, percussioni e voce
Ilona Gault, pianoforte
Musiche di BONIS, BIZET, DEBUSSY,
POULENC, RAVEL e SAINT-SAËNS
Ingresso 5 euro

Martedì 10 dicembre, ore 19.30

Brindiamo!
DUO ARBORESCENCE
Iris Scialom, violino
Antonin Bonnet, pianoforte
Opere per violino e pianoforte di
ENESCO, SOHY e LEKEU

Palazzetto Bru Zane
Centre de musique
romantique française
San Polo 2368, 30125 Venezia
tel. +39 041 30 37 6
    
BRU-ZANE.COM

La webradio
della musica
romantica francese
BRU ZANE
CLASSICAL RADIO

Risorse digitali
sulla musica
romantica francese
BRU ZANE
MEDIABASE

Video
di concerti
e spettacoli
BRU ZANE
REPLAY